

121. Prétention et suffisance (Lc 18,10-14).

Dans la tradition biblique, Jésus nous invite à prier Dieu ainsi : « Dieu, notre père à la fois proche et différent,
Que tous te connaissent et te respectent, acceptent d'être transformés par ta parole.
Mène à bonne fin ton projet de paix, d'amour et de justice, qu'il se réalise dans notre vie comme dans l'univers.
Donne-nous aujourd'hui le pain matériel et spirituel de demain, ce pain du Royaume dont nous avons besoin.
Pardonne-nous nos torts comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous font du tort.
Dans les tourmentes de la vie, ne nous laisse pas tomber, mais délivre-nous du mal, de ce qui est détestable et affreux.
Car pour toi, le règne, la puissance et la gloire consistent non pas à dominer et à écraser, mais à aider et à libérer. (André Gounelle). »
C'est ce dont nous avons besoin pour sortir de la prétention et de la suffisance hypocrites.

Un récit le dit particulièrement bien :

En Luc 18,10 Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était Pharisien, l'autre collecteur d'impôts.

11 Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te remercie de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, mauvais et adultères ; je te remercie de ce que je ne suis pas comme ce collecteur d'impôts.

12 Je jeûne deux jours par semaine et je te donne le dixième de tous mes revenus.

13 Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait pas même lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine et disait : O Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur.

14 Je vous le dis, ajouta Jésus, cet homme était en règle avec Dieu quand il retourna chez lui, mais pas le Pharisien. En effet, quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé.

Je pose mon premier pas sur le chemin du retour au Père lorsque je nomme mes égarements, mes exigences, mes trahisons. Puis j'entre dans cette acceptation : " Je suis pécheur, Seigneur, aie pitié de moi ! " Après l'abaissement vient l'élévation, la transformation, le renouveau.

Tout le contraire de la prétention et de la suffisance modernes qui nous proposent le tout à la jouissance du Seul devenu sa propre fin. Cette aliénation profonde est maladie à la mort : L'homme enfermé en lui-même, réduit à son individualité naturelle, immergé dans les soucis de la vie temporelle, s'aliène aux nécessités de la survie existentielle : s'installent la peur de manquer, l'angoisse de l'insécurité, la hantise de la solitude, qui trop souvent font prendre des décisions qui engendrent des conséquences fâcheuses et alourdissent le fardeau du quotidien. Cette aliénation au monde visible, extérieur à cet univers clos où tout est référé à nos perceptions et à nos conceptions, c'est le mouvement de l'égoïsme.

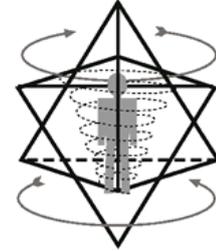
Le repentir est une ré-orientation du besoin qui s'exprimait par rapport au monde et qui maintenant est orienté vers Celui qui est Source de désir en nous car il est Source de vie.

La foi, comme adhésion à l'autorité de Jésus Christ, est alors juste relation à tout : à soi, aux autres, à Dieu, à l'argent, à nos besoins et inquiétudes, etc. Elle induit un équilibre harmonieux qui est déjà une victoire sur nos élans narcissiques, sadiques ou masochistes. Une forme de libre contrôle, de libre dégagement en complicité avec le divin **pour que l'amour fraternel devienne la vérité de tout.** **Dieu ne cherche rien d'autre qu'à nous toucher : notre coeur endurci et pétrifié ne pourrait-il s'attendrir, et le rigorisme de notre jugement moral ne pourrait-il faire place à un peu plus d'humanité et un peu plus de bonté ? C'est chaque fois un cri pour davantage d'humanité, de réalisme, de vérité ; contre les règlements inhumains, injustes, aliénants.** On peut alors oser imaginer une spiritualité laïque centrée sur un Univers bienveillant, en lien avec un Esprit intelligent et conscient pensé comme la matrice du tout, ou préférer supposer avec reconnaissance un Père aimant qui nous juge certes car il est l'absolu mais nous encourage à vivre notre divino-humanité dans l'amour fraternel et la logique du

don. D'oser, dans tous les cas, cette joie, comme l'affirme Maurice Bellet, qui recherche la paix ardente de la juste faim, de l'harmonie des puissances, de la réconciliation fondamentale avec l'œuvre immense : que l'amour soit la vérité et la fin des logiques infernales de l'avidité-angoisse, l'abandon-emprise, le rejet-absorption. En Dieu nous est garantie l'entrée en singularité.



Pour Nassim Hamein, la Singularité est liée à vortex entrant dans le chakra de la couronne (lié à compréhension spirituelle de la vie et à la sérénité), et un autre dans le chakra racine (lié à confiance en soi et au courage), pour enfin se réunir dans le centre du cœur. **Le travail de la parole, de la mémoire et des émotions, accompli un milieu sécurisé se fait par la méditation dont le**



un
à la
la
dans
rôle

est d'amener de l'information en un point central. Pour se réorienter, se re-centrer mieux vaut se tourner vers le cœur, notre centre neuro-cardio-vasculaire qui est en lien avec le divin (avec la Singularité) par les ondes gammas qui véhiculent nos convictions – sensations – émotions et nos attentes profondes : par elles nous créons, attirons et rejetons toute chose avec l'aide divine en relis et en soutien si l'environnement et les personnes concernées le permettent... **C'est par la Singularité que nous recevons en retour ces intuitions, prémonitions, inspirations, coïncidences heureuses et autres synchronicités.**

« Vous pouvez aussi comprendre qu'en fonction de votre chemin, de vos pensées, de vos valeurs, de vos émotions, vous attirerez forcément autour de vous d'autres personnes qui sont sur le même chemin, qui ont des pensées, valeurs et émotions similaires... Ce n'est qu'en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d'abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C'est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l'habitent puisqu'en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... **Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires ; la plus petite dose d'amour en vous participez à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. (Nassim Hamein) »**

Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s'agit de reconnaître et d'expérimenter qu'il y a là quelque chose de plus grand que soi-même, une transcendance, une merveilleuse dynamique d'un amour divin qui nous accueille de manière inconditionnelle pour que nous devenions nous aussi capable d'amour (de bonté, de justice, de réciprocité, d'empathie, etc.).

« La théorie de l'Univers Connecté, au contraire, parle de collaboration entre les différentes échelles de l'Univers, et non de lutte, ce qui change totalement le paradigme de base et permet l'apparition de systèmes non-pyramidaux basés sur l'entraide pour arriver à un but commun, par opposition à des systèmes où nous voyons une destruction des ressources naturelles et de notre société.

*C'est à toi et moi et au gars à côté de nous... Combien sommes-nous disposés, à prendre le risque, à prendre le risque, à transformer notre vie, à arrêter de faire des choses qui ne sont pas en conformité avec cette plus grande connaissance, Avec cette transition. **Chaque personne doit faire ces choix et si les gens font ces choix à chaque personne qui fait cette transition est un impact énorme sur l'ensemble du champ morphogénétique de la planète. Donc chaque personne compte. Nassim Hamein. »***

Le Cœur est la confiance globale, l'abandon lucide et serein, la tendresse complète, l'union entre les choses dispersées. Il n'est pas au-dessus, il est à l'intérieur. Il nous libère de toutes les soumissions aux forces extérieures, de toutes les dispersions qui ne sont que dans la peur. Il est le seul à savoir où vont nos vies, car il en est le moteur, la semence, il est la source de toutes nos possibilités, l'unificateur.